Les amis du Petit Louvre

Cette association a pris racines il y a déjà longtemps. En 1977, la toute nouvelle municipalité trouvait le Petit Louvre en péril, en très grand péril, avec un toit dénudé recouvert de bâches grises depuis 21 mois. Un conflit aussi passionné que stupide était né autour du choix de la technique de restauration : démontage ou confortation, et opposaient entreprise et élus, architecte et conservation des monuments historiques, un référé était déposé au tribunal administratif. Au sein et avec la nouvelle équipe, un groupe se formait très déterminé à sauver le Petit Louvre. Les démêlés furent difficiles, mais après une mémorable réunion présidée par le directeur des Monuments de France, décision fut prise, pour des raisons de sécurité et d'économie la charpente serait confortée. Les travaux reprenaient dès le 13 juin 1977 pour se terminer à la fin de 1978. J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt les travaux, j'ai assisté à la grande métamorphose, la renaissance du Petit Louvre. Depuis longtemps, le rez-de-chaussée avait été éventré pour recevoir les vitrines des commerces, le « casino », succursale des Etablissements casino y était installée depuis 1905. Sur la façade au premier étage, au début du XXe siècle, deux portes-fenêtres avaient été ouvertes sur des balcons. Ce premier étage, où se retrouvent aujourd'hui, comme à l'origine, les quatre chambres indépendantes ouvrant sur la galerie, comportait alors une quinzaine de pièces : couloir et chambres obscurs, salles, cagibis, cloisons, faux plafonds, sols hétéroclites posés aux caprices des occupants et répartis en quatre appartements.

En 1980, alors que commençaient les travaux préparatoires à la restauration du premier étage, l'importance et la qualité de la construction laissaient à penser qu'il pouvait exister à l'intérieur une décoration murale, ces dernières étant fréquentes au XVIe siècle. Dans cette perspective, l'architecte Jean-Louis Taupin avait demandé de faire avec précaution l'approche de l'enduit premier. Le budget n'incluant pas cette recherche, elle fut confiée, dans le cadre du bénévolat, au même petit groupe informel mais passionné avec l'aide des employés municipaux. Avec le souffle d'aventure qui préside à toute découverte, instructions reçues et truelle en main, nous avons procédé au décapage des multiples enduits, papier peint, strates laissées au fil des siècles. Nous avons eu le plaisir, salle Jeanne Meyer, de découvrir les premières traces du décor à la grisaille, puis, au-dessus de la porte, apparurent les premiers éléments de la petite fresque. Et grand émoi, magie du moment, après la démolition d'un galandage dans la galerie, nous découvrions, là, emmuré, un mystérieux paquet soigneusement emballé dans de la toile de jute avec les traces rouges d'un sceau brisé. Nous rêvions d'un trésor... ! nous avons trouvé les minutes, 1669-1670, du notaire royal Gilbert Thevenon qui habitait Bretalière.

Les travaux furent alors confiés au peintre fresquiste Claude Prieur qui a redonné aux murs beauté et mémoire (graffiti du XVIe et décors du XVIIIe).

Le Petit Louvre n'a pas fini de nous livrer ses secrets. A l'occasion de la remise en état de la salle du rez-de-chaussée, occupée par la bibliothèque, sur le trumeau de la cheminée, depuis longtemps disparue, on a retrouvé les traces aux couleurs fraîches d'une fresque, oiseau et motif végétal. Elle est suivie d'un dessin linéaire s'étirant sur les murs aux tons gris avec quelques touches d'ocre. Difficilement visible dans son ensemble, on peut voir cependant une barque, des tentes, une végétation exotique. Datable du XVIIIe, ce décor pourrait témoigner du goût du voyage et de l'exotisme qui ont marqué le règne de Louis XV. Ce décor, celui de la salle Jeanne Meyer, les cheminées à la date de 1743 et la porte d'entrée de la même époque (cette dernière a été changée en raison de sa vétusté, elle demeure visible au comble où elle est exposée) confirment que le Petit Louvre, aux alentours de 1743 a été remis et ornementé au goût du jour.

Dès 1984, le Petit Louvre était ouvert au public, où se mettait en place au premier étage tout un équipement socio-culturel : salles recevant les clubs d'activités pour enfants, adolescents, club Madame, salle de musique, bibliothèque. Notre groupe organisait cette même année la première exposition de peinture qui recevait des peintres pacaudois et assurait les visites guidées. J'ai eu le bonheur de rencontrer Marguerite Gonon, médiéviste passionnée et passionnante qui captivait son auditoire. Elle a accompagné plusieurs cars, avec elle se levait le mystère de certains graffitis, s'éclairait la lecture des signes, des symboles si nombreux encore à cette époque, héritage du Moyen Age.

En février 1994, notre groupe qui fonctionnait

Les amis du Petit Louvre

depuis si longtemps, se structurait et devenait « l'association des Amis du Petit Louvre » avec pour but de veiller et d'aider à la bonne conservation du Petit Louvre, d'en assurer l'animation : visites guidées, expositions, conférences... Notre rôle était aussi d'être présents dans le Roannais pour répondre à toutes demandes concernant le tourisme et la vie culturelle.

Cette année 2005, nous avons assuré nos activités habituelles :

- les visites. Avec ouverture du 1er juillet au 4 octobre, du mercredi au dimanche de 15 h à 18 h. Notre souci demeure la qualité de l'accueil. Nous aimons faire partager notre goût de l'histoire, des vieilles pierres et le plaisir d'ouvrir avec les visiteurs une fenêtre sur le passé. La fréquentation cette année, visites individuelles et visites de groupe avec 1392 visiteurs (dont 620 entrées gratuites) a été plus importante qu'en 2004. Par contre, les journées du Patrimoine avec 167 entrées ont été en recul sur 2004 qui avait reçu 257 visiteurs.

  les expositions. Les amis du Petit Louvre demeurent fidèles en juillet et août, à l'accueil d'artistes régionaux, ceux que nous connaissons, que nous aimons voir et revoir mais aussi ceux qui présentent leurs œuvres pour la première fois et que nous avons le plaisir de découvrir.

En juillet, trois peintres, Alain Duperray, Géraldine Piolat, Valéry Tarabon et deux sculpteurs, Giovanni Scarciello et Gilles Solier.

En août, Adrien Montagne remplace Valéry Tarabon.

XXIVe exposition du Petit Louvre, du 9 septembre au 4 octobre

L'invité d'honneur était Pierre Jutand, peintre mondialement connu, il a fait ses études à l'école Boulle, à l'école supérieure des arts décoratifs, à l'école nationale des beaux arts de Paris et a travaillé la tapisserie avec Jean Lurçat.

Ce salon de septembre a depuis longtemps pris son essor et compte parmi les manifestations importantes du Roannais. Elle est devenue un pôle attractif avec un nombre croissant d'exposants mais aussi de visiteurs pour la grande satisfaction des organisateurs. Elle regroupait cette année 40 artistes, peintres et sculpteurs parisiens de Rhône Alpes, de Bourgogne, d'Auvergne... Elle s'est imposée par la qualité et l'éclectisme des œuvres présentées, du figuratif à l'abstrait, de techniques classiques à d'autres plus innovantes.

Le nombre des visiteurs pour les expositions demeure très supérieur à celui des visites du bâtiment. Les expositions, qui ne gênent en rien ces dernières, graffiti et décors demeurant visibles dans leur ensemble, elles sont bien au contraire, l'occasion de découvrir le bâtiment et l'incitation à de nouvelles visites.

Nos projets pour 2006

Théophile Thévenet – Une conférence prévue en juin par le docteur Paul Perrève, auteur du « Roman d'un tailleur de pierres ».

Théophile Thévenet, une personnalité attachante avec un sens profond de l'humain, sculpteur de grand talent, il a laissé un patrimoine important. Grâce à sa générosité, à celle de sa fille Marie-Thérèse Pélardy, notre commune possède des sculptures, pierre, ardoise, béton cellulaire, terre cuite et dessins, une collection très représentative de son œuvre que l'on peut admirer au petit Louvre.

Création d'une salle consacrée à ARIOLICA Cette cité gallo-romaine de la table de Peutinger, dont les fouilles récentes ont révélé des éléments intéressants. Elle pourrait être installée dans las alle Moulins avec une présentation sur panneaux (de manière à laisser dégagés les murs recouverts de graffiti) de textes, cartes, photographies et, en vitrine, d'objets, trouvailles de fouilles des années 92 – 94.

Nous fêterons en 2006, la XXVe exposition du Petit Louvre avec la présence des invités d'honneur de ces cinq dernières années, six grands artistes et cinq peintres : Jean-Marie Zacchi, Christine Dechezlzprêtre, Claude Fauchère, Jacques Goupil, Pierre Jutand et une sculptrice Viviane Guybet.

Francia Laurenchet

Article extrait du Bulletin municipal de La Pacaudière, janvier 2006.

Pour plus d'informations, contacter l'Association des Amis du Petit Louvre,
Tél : 04 77 64 35 25 – Mail : lesamisdupetitlouvre@orange.fr